
Journée Infra 2024

SOMMES-NOUS DÉPASSÉS ?





Association suisse des professionnels de la route et des transports

A photograph of a construction worker in the foreground, wearing a white hard hat, a blue and white checkered shirt, and a high-visibility orange safety vest. He is wearing white work gloves and is focused on measuring a piece of material with a tape measure. In the background, another worker in similar safety gear is visible, working on a construction site. The background is slightly blurred, emphasizing the worker in the foreground.

Rejoignez le
réseau de la **VSS!**

La VSS, c'est:

- **10 500** personnes privées et **570** institutions
- Recueil de normes avec 315 normes VSS, 61 normes SN et 926 normes EN/ISO
- Formation continue académique: 12 CAS avec 48 modules

www.vss.ch

TABLE DES MATIÈRES

- 04** Christian Wasserfallen | Conseiller national, Président d'Infra Suisse
Sommes-nous dépassés ?
- 10** Mike Kurt | Participant aux Jeux Olympiques et entrepreneur
La gestion des turbulences comme facteur de réussite
- 18** Charles-André Philipona | Directeur programme « Léman 2030 », CFF
Le réseau des CFF atteint-il ses limites ?
- 24** Dr. Michael Freudweiler | Commandant suppléant SWISSINT
Promotion de la paix dans un environnement difficile
- 30** Adrian Dinkelmann | Directeur d'Infra Suisse
Ne pas perdre de vue l'objectif malgré les turbulences
- 32** Débat sur le podium
Présentation des participants
- 39** Les membres d'Infra Suisse
- 43** Remerciements aux sponsors



«SOMMES-NOUS DÉPASSÉS ?»

Christian Wasserfallen | Conseiller national, Président d'Infra Suisse

Aussi bizarre que cela puisse paraître, les personnes avec une charge de travail insuffisante ou au contraire excessive réagissent de manière assez similaire. Elles sont mécontentes, frustrées et fatiguées. Mais comment cela se fait-il ? L'explication est simple : l'ennui et une charge de travail insuffisante entraînent une adaptation à un rythme lent. On est littéralement fatigué et frustré par le désœuvrement. À l'inverse, un rythme trop soutenu est souvent à l'origine de décisions précipitées et lacunes dans la résolution des problèmes. Les mauvais résultats frustreront l'individu et nuisent, bien entendu, à l'estime de soi.

Échouer n'est jamais agréable. Il vaut mieux travailler au bon rythme et avec une charge de travail adéquate. Cela favorise la créativité, permet de résoudre durablement les problèmes et de progresser. Cela peut paraître une évidence, mais nous savons tous que les situations de stress dominant malheureusement bien souvent notre quotidien. Pourquoi donc ? Qui est responsable

À peu près personne. On pourra se référer à la page 112 de la CN et son « Tableau récapitulatif de la répartition géographique des salaires de base », parfaitement clair et compréhensible.

Il y a quelques années, la réglementation du secteur alimentaire a montré que cela pouvait être bien pire encore. À ce propos, une



À ce jour, personne ne m'a encore dit que les règlements de la Convention nationale et autres dispositions des conventions collectives de travail le laissaient désœuvré.

de cette situation déséquilibrée ? Nous-mêmes ou des facteurs externes ? Les réponses à ces questions sont multiples. Manifestement, nous ne choisissons pas toujours notre niveau de stress. À ce propos, j'aimerais relever quelques défis qui conduisent régulièrement à une surcharge, dans notre secteur.

1. Règlements prolifiques

À ce jour, personne ne m'a encore dit que les règlements de la Convention nationale (CN) et autres dispositions des conventions collectives de travail le laissaient désœuvré. Non, c'est plutôt le contraire. Ces règlements sont certainement précieux et complètent le droit du travail, déjà bien fourni en Suisse. Avec ses 18 annexes, la CN a toutefois atteint un volume dont la mise en œuvre surcharge de nombreuses entreprises. Quelques-unes de ces annexes ont, certes, entre-temps été supprimées – une mince lueur à l'horizon. Un exemple : Qui peut citer de mémoire le code de couleur qui s'applique dans la commune de Courtelary pour la répartition géographique du salaire mensuel de base des ouvriers et des ouvrières qualifiés de la construction ?

devinette : De combien de pages a été doté le paquet d'ordonnances sur les produits alimentaires, lors de sa révision ? A : 300 pages, B : 400 pages, C : 2000 pages ? La réponse fait froid dans le dos : le projet « Largo » compte effectivement près de 2000 pages et a été dénoncé par de nombreux participants à la consultation comme le summum de la bureaucratie ou tout simplement comme un monstre bureaucratique. Ce paquet d'ordonnances de 2016 a, à raison, été qualifié de la « loi la plus stupide et la plus inutile ».

L'antidote le plus efficace contre une bureaucratie débordante et la surcharge qu'elle entraîne est pourtant simple : réduire, élaguer et créer des dispositions de validité générale. La réponse élaborée en Allemagne a été jugée grotesque par de nombreux acteurs : pour répondre à des processus administratifs opaques et à la jungle législative, ce pays a créé de nouveaux postes. Désormais, il existe des « aiguilleurs administratifs » (Verwaltungslotsen). Dans le descriptif de poste sommaire, que l'on trouve dans une motion des Verts au Conseil municipal de Munich,

on peut lire : « Avec l'aiguilleur administratif, nous voulons mettre en place un-e interlocuteur-trice permanent-e pour l'artisanat auprès de l'administration municipale. Cette personne sera à la fois conseiller-ère, médiateur-trice et coordinateur-trice, et servira également d'interface pour le groupe de projet interunités, pour la gestion de l'espace (routier) public sur le thème de la numérisation. » Limpide ? Quand verrons-nous un aiguilleur administratif se présenter dans votre entreprise en Suisse ? J'espère bien jamais ! On pourra se consoler en constatant que même les super-héros sont parfois dépassés par la bureaucratie. Dans « Les Douze Travaux d'Astérix », Astérix et Obélix doivent répondre à une demande de Caius Pupus : « Nous désirons obtenir le laissez-passer A38. – On vous a mal informés. Vous devez vous adresser au guichet 2 », et ainsi de suite. Finalement, c'est le chaos total dans l'administration.

liquidité et une rentabilité insuffisantes entraînent un manque de ressources qui lui-même exerce une influence négative sur l'ambiance au travail. Même la Confédération en fait actuellement l'expérience. Le respect strict du frein à l'endettement conduira à la suspension de certains projets et freinera la croissance de l'administration. Le Parlement se montre actuellement incapable de gérer cette situation de stress. Satisfaire des envies politiques sur le dos des contribuables est plus simple.

La solution devient complexe lorsque des modifications menacent d'entraîner des déficits importants. Notre secteur en subira les conséquences de plein fouet. Comment, par exemple, assurera-t-on la mise à disposition des moyens nécessaires pour les futurs projets d'infrastructure ? Avec le fonds pour les routes nationales et le trafic d'agglomération (FORTA) et le fonds



La solution devient complexe lorsque des modifications menacent d'entraîner des déficits importants.

Ce n'est pas une fatalité. La politique, l'administration et l'économie sont appelées à éviter cela. L'alarmisme et une mentalité d'assuré conduisent à des textes législatifs et contractuels longs et incompréhensibles. Un peu de pragmatisme et une saine culture de l'erreur représentent une réponse adéquate.

2. Moyens financiers

Des moyens financiers limités constituent une source durable de surcharge. Dans l'entreprise, une gestion stricte des finances fait partie du quotidien. Des finances saines réduisent le stress et permettent des investissements dans l'avenir. À l'inverse, des moyens financiers restreints ainsi qu'une

d'infrastructure ferroviaire (FIF), la Suisse possède deux instruments destinés à financer les infrastructures correspondantes. Du fait que, par exemple, la redevance poids lourds liée aux prestations (RPLP) ou l'impôt sur les huiles minérales servent de source de financement, on assure un financement par les utilisateurs. Cet équilibre financier certes judicieux n'est toutefois pas garanti à long terme. En raison de moteurs thermiques plus efficaces et du passage à l'électromobilité, les recettes de l'impôt sur les huiles minérales vont progressivement disparaître. En 2022, 17,7 pour cent des voitures de tourisme nouvellement immatriculées avaient un entraînement purement électrique. À l'avenir, les

V O L V O

UN PROFIT DURABLE

Travailler sans émission et silencieusement avec la EC230 Electric





Lors de mes entretiens avec les entreprises de construction, je constate beaucoup de frustration, en raison de la pression des délais et d'une administration débordante.

véhicules électriques doivent par conséquent participer aux coûts d'infrastructure à travers une taxe au kilomètre. Si cette problématique n'est pas rapidement résolue, les moyens des deux fonds d'infrastructure vont diminuer. Si nous voulons continuer de construire des infrastructures sans stress, nous devons trouver des solutions. Celles-ci ne seront pas simples et seront décidées dans les urnes par votation populaire. Vous, chères citoyennes et citoyens, serez certainement appelés à vous prononcer.

3. Pression des délais et pénurie de main-d'œuvre qualifiée

Le thème de la Journée Infra de l'année dernière était : « Le temps passe. » Vous vous souvenez certainement encore du parcours compliqué et semé d'embûches, avec ses procédures administratives et politiques. Les oppositions, les résistances locales, les procédures judiciaires, demandent beaucoup de temps et contraignent nos collaborateurs·trices à se consacrer à d'autres questions au lieu de calculer, d'élaborer des projets et de travailler. Lors de mes entretiens avec les entreprises de construction, je constate beaucoup de frustration, en raison de la pression des délais et d'une administration débordante.

Des litiges judiciaires et des négociations difficiles sont parfois inévitables, mais ils ne devraient pas prendre le dessus. Tout cela prend du temps, un temps que nous n'avons pas au quotidien. Le risque de surcharger nos collaborateurs·trices et qu'ils fassent un burnout est trop élevé. La pression des

délais est de toute manière déjà assez élevée, et les ressources en personnel sont partout une denrée rare. Ce qui nous amène à la pénurie de main-d'œuvre qualifiée. La situation s'aggrave. Dans l'indice de la pénurie de main-d'œuvre qualifiée (Fachkräftemangel-Index) publié le 28 novembre 2023 par l'Université de Zurich, on peut lire : « Malgré une atténuation de la dynamique de croissance en raison du ralentissement économique actuel, la pénurie de main-d'œuvre qualifiée a augmenté de 24 pour cent et atteint ainsi un nouveau record. » Les secteurs les plus touchés sont :

- 1) Les métiers de la santé
- 2) Les développeurs informatiques
- 3) Les ingénieurs
- 4) Les conducteurs de travaux et les contremaîtres
- 5) Les polymécaniciens et les mécaniciens sur machines

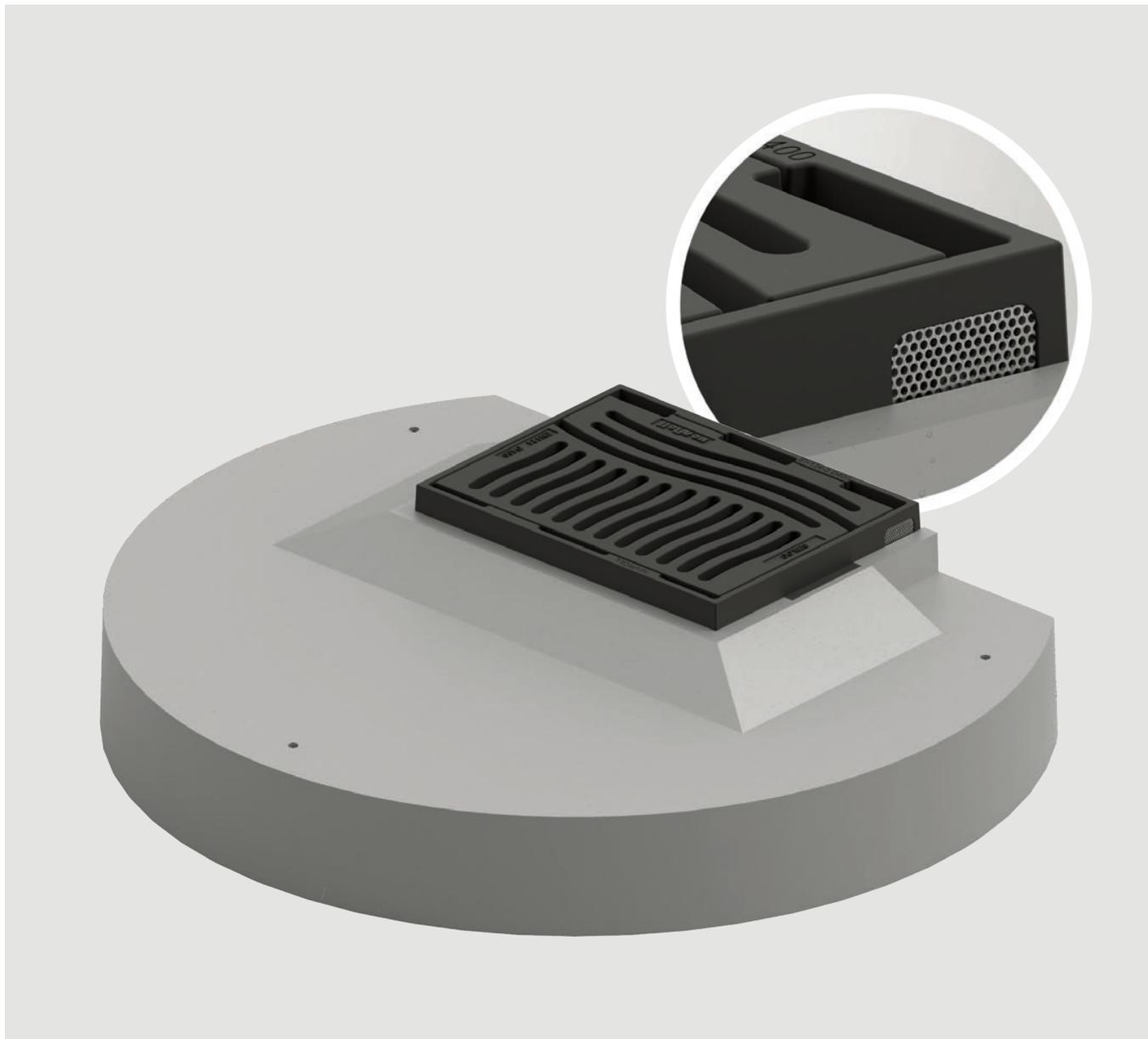
Compte tenu des nombreux défis susdits, je ne me sens pas en mesure de proposer un remède universel permettant de résoudre tous ces problèmes. Dans ce cadre, il est important que tous les acteurs apportent leur contribution dans chaque situation : réduire la surcharge représente une tâche commune, qui concerne chacun et chacune d'entre nous. Pensons-y dans le cadre des prochains projets et des prochaines séances.

Christian Wasserfallen
Conseiller national, Président d'Infra Suisse

NOUVEAU

GRILLE D'ÉCOULEMENT AVEC DRAINAGE SECONDAIRE

POUR LES REVÊTEMENTS DES CHAUSSÉES PERMÉABLES (PHONOABSORBANTS)



La prise de conscience de la sensibilité au bruit dans le trafic routier ne cesse de croître. Les exigences posées au revêtement routier le sont tout autant. Le revêtement drainant ne sert pas seulement à réduire le bruit, il soutient également le drainage des routes et favorise ainsi la sécurité routière. Avec notre nouvelle grille d'écoulement avec drainage secondaire, nous soutenons le revêtement drainant. L'ouverture de la grille dans le cadre perfectionné permet à l'eau d'infiltration de s'écouler facilement et sans obstacle dans les canalisations.



LA GESTION DES TURBULENCES COMME FACTEUR DE SUCCÈS

Mike Kurt | Participant aux Jeux Olympiques et entrepreneur

Il est désormais largement reconnu que la pratique du sport, en particulier du sport de haut niveau, permet aux jeunes d'acquérir des compétences précieuses telles que la détermination, la responsabilité personnelle et la capacité d'apprentissage, et les prépare à atteindre l'excellence également dans le monde professionnel.

Le sport de haut niveau m'a également fortement marqué personnellement. Dès mon enfance, j'ai développé la vision de remporter une médaille en slalom en canoë aux Jeux Olympiques.

À l'âge de 10 ans, j'ai écrit dans mon journal un plan pour devenir champion olympique en 2004, en passant par les championnats

entraînement mental quotidien, une attention minutieuse aux détails et, bien sûr, un entraînement rigoureux et ciblé, des performances de classe mondiale sont impensables. Un athlète de haut niveau se lève chaque matin avec l'objectif unique d'être une meilleure version de lui-même en fin de journée. La concurrence ne dort pas, ce qui est également vrai dans le monde des



Celui qui se présente à une compétition dans le même état que l'année précédente a déjà perdu en compétitivité par rapport à ses concurrents.

du monde juniors, la Coupe du monde, les championnats d'Europe et du monde. Bien qu'une victoire olympique en Suisse n'ait pas été très lucrative pour moi financièrement, le rêve d'une médaille olympique m'a motivé pendant plus de 25 ans à m'entraîner quotidiennement sur l'eau et à orienter ma vie entière vers le sport de haut niveau.

Aujourd'hui, lorsque je regarde parfois l'Aar par une journée d'hiver pluvieuse et froide, j'ai du mal à comprendre comment pendant plus de deux décennies, j'ai rarement laissé le mauvais temps m'empêcher de m'entraîner. Cette volonté inébranlable de m'améliorer et de progresser m'impressionne moi-même rétrospectivement. Elle est essentielle pour atteindre des performances de classe mondiale et il est évident qu'un objectif tel qu'une médaille olympique est nécessaire.

Dans le sport, la stagnation équivaut à un recul. Celui qui se présente à une compétition dans le même état que l'année précédente a déjà perdu en compétitivité par rapport à ses concurrents. Sans une alimentation saine, beaucoup de sommeil, un

affaires. De nombreuses entreprises disparaissent du marché, incapables de maintenir leur compétitivité par un développement constant, ou parce que de nouvelles innovations disruptives rendent leur modèle économique obsolète. Les athlètes d'élite sont littéralement poussés par leurs objectifs et font preuve d'une passion incomparable. C'est cette même mentalité que je retrouve souvent chez les entrepreneurs prospères.

Il existe également d'autres parallèles évidents, qui peuvent probablement s'appliquer à toutes les performances de haut niveau. Les meilleurs athlètes, tout comme les entrepreneurs, ne sont pas intéressés par le succès à court terme, mais visent une vision à long terme. Aucun athlète ne risquerait sa participation aux Jeux Olympiques juste pour une performance à court terme. Aucun entrepreneur rationnel ne sacrifierait le développement à long terme de son entreprise pour des profits à court terme.

Même si personnellement, j'ai pu atteindre de nombreux objectifs intermédiaires sur ma feuille de route que j'avais écrite à l'âge

LES NOUVELLES ATTACHES RAPIDE CAT[®] HCS

avesco CAT

RÉÉQUIPER MAINTENANT ET
PROFITER DE CES AVANTAGES :



S-STANDARD COMPATIBLE

Exploiter l'inventaire des accessoires de manière extrêmement flexible.



QUALITÉ DE FABRICATION PREMIUM

Corps en acier moulé, cadre d'adaptation sans usure.



ECONOMIQUE

Augmentation du débit d'huile de plus de 30%*, consommation de carburant minimisée.



RACCORDS HYDRAULIQUES AVEC UNE DURÉE DE VIE 10 FOIS PLUS LONGUE

Boîtier fermé avec ressort encapsulé.

* Comparaison dans la branche



« **Aucun entrepreneur rationnel ne sacrifierait le développement à long terme de son entreprise pour des profits à court terme.**

de 10 ans, devenant entre autres champion du monde et d'Europe, deux fois deuxième au classement général de la Coupe du monde et grimpant jusqu'à la troisième place du classement mondial, je n'ai jamais pu atteindre mon grand objectif d'une médaille olympique, bien que j'aie été trois fois parmi les favoris. À Athènes en 2004, avec ma victoire écrasante en qualification, j'étais effectivement sur la voie de réaliser ma vision de devenir champion olympique à 24 ans, mais j'ai ensuite échoué dans les finales à cause d'erreurs. Aux Jeux Olympiques de Pékin en 2008, j'ai échoué dès les qualifications et à Londres en 2012, ma pagaie s'est cassée lors de la course décisive le jour de la finale.

Cependant, si le sport de haut niveau m'a appris quelque chose pour mon activité future en tant qu'entrepreneur, c'est comment gérer les défaites et les succès. Même en faisant partie du top mondial, dans le slalom en canoë, le succès et l'échec se suivent au quotidien. Ma plus grande défaite aux Jeux Olympiques de Londres a également été le coup d'envoi de mon activité entrepreneuriale. De retour en Suisse, en raison de mes difficultés de longue date à générer suffisamment de moyens financiers pour le sport, j'ai décidé d'offrir aux athlètes suisses un meilleur accès aux fonds privés et j'ai fondé «I believe in you», la plateforme de crowdfunding la plus réussie au monde pour les athlètes jusqu'à aujourd'hui.



Rien qu'en Suisse, nous avons pu collecter plus de 20 millions de francs pour des projets sportifs et avons étendu notre activité en Autriche, Norvège et France. Il est indiscutable pour moi que je n'aurais jamais fondé «I believe in you» si j'avais remporté une médaille à Londres en 2012. Une défaite peut donc aussi être le début de quelque chose de plus grand, et une défaite n'est pas toujours un échec.

possible rupture de pagaie dès le départ, je n'aurais probablement pas atteint la deuxième porte.

Pour moi, cette défaite à Londres a été étonnamment plus facile à accepter que celles des Jeux Olympiques précédents à Athènes et Pékin, parce que je savais que j'avais fait tout ce qui était en mon pouvoir. Cela me donne une bonne sensation et



Dans le sport, on dit souvent : «La performance est planifiable, le succès ne l'est pas.» J'ai également dû apprendre à accepter cela. Il y a d'innombrables facteurs que l'on peut influencer, comme l'état mental, la condition physique, le choix de l'entraîneur, le matériel, mais on ne peut pas tout contrôler. Dans ma carrière, j'ai cassé une pagaie seulement une fois en compétition. C'était lors de ma course la plus importante, où j'étais en pleine forme de ma vie, participant pour la troisième fois aux Jeux Olympiques à Londres en 2012. Si j'avais pensé à une

c'est pareil en affaires. Accepter une défaite quand on sait qu'on a influencé tous les facteurs contrôlables est plus facile que lorsqu'on sait qu'on n'a peut-être pas tout fait pour réussir. C'est encore pire quand on n'a pas réussi et qu'on ne sait pas pourquoi.

Après deux échecs aux Jeux Olympiques, comme cela a été mon cas, il faut beaucoup de courage pour s'exposer une troisième fois, en sachant qu'il se peut que cela ne fonctionne pas encore. Surtout lorsque, comme moi, on est considéré pour

la troisième fois comme l'un des favoris et qu'on se fixe, de manière atypique pour la Suisse, l'objectif de remporter une médaille. Même si c'est différent dans d'autres pays, en tant que kayakiste en Suisse, on a seulement tous les quatre ans une grande vitrine autour des Jeux Olympiques, où le grand public devient attentif. Le niveau de pression et l'importance d'obtenir un résultat de pointe aux Jeux Olympiques sont donc très élevés.

Celui qui se fixe l'objectif de gagner prend aussi le risque de perdre. Plus l'objectif est élevé, plus grande est la chance de ne pas l'atteindre. Mais c'est précisément cet état d'esprit qui m'a permis d'être actif en tant qu'entrepreneur pendant ma carrière de sportif. «Penser grand, commencer petit et apprendre vite» c'est ce que je propage dans ma fonction de professeur dans

et l'équipe sont encore si bonnes, seule une fraction des entreprises est réellement réussie. Tout comme seule une fraction des athlètes remportera jamais une médaille olympique, bien qu'ils investissent et travaillent dur, tout comme leurs concurrents qui réussissent.

«Je n'ai jamais essayé auparavant, donc je suis tout à fait sûr de pouvoir le faire» n'est pas une citation d'Elon Musk, mais vient de mon idole d'enfance Fifi Brindacier. Pour moi, cette déclaration symbolise l'état d'esprit nécessaire pour atteindre l'extraordinaire. Sans objectifs et visions élevés, il n'y a pas de performances de pointe. La devise olympique «L'important dans les Jeux Olympiques n'est pas de gagner, mais de participer» peut être une citation romantique de l'époque du fondateur du mouvement olympique moderne, Pierre de Coubertin, mais le



Notre économie n'est compétitive que si nous continuons à nous développer et avons aussi le courage d'échouer.

le domaine de l'entrepreneuriat et de l'innovation. Ce paradigme, bien connu dans le domaine de l'innovation et des startups, est probablement celui qu'emprunte tout futur champion olympique.

Bien que le sport offre des émotions uniques, ces leçons peuvent, à mon avis, être transférées à toute performance de pointe et à tout secteur. La Suisse a été à nouveau désignée en 2023 comme le pays le plus innovant du monde, et notre économie n'est compétitive que si nous continuons à nous développer et avons aussi le courage d'échouer. Dans mon activité actuelle en tant que consultant, investisseur et mentor de startups dans le domaine du SportTech, il est normal que même si l'idée

fait est que, aux Jeux Olympiques, le public et la plupart des athlètes, du moins ceux qui ont le potentiel sportif correspondant, sont principalement intéressés par le gain d'une médaille. En tant qu'entrepreneur, vous ne direz pas non plus qu'il est plus important de participer au marché que de réussir sur le marché.

Si vous voulez inspirer les jeunes pour votre secteur, vous devez leur montrer, au sens figuré, leurs «médailles olympiques». Montrez-leur un objectif qui les inspire et les pousse à déployer leur potentiel d'une manière que personne n'aurait cru possible. Les performances de pointe nécessitent responsabilité personnelle et initiative personnelle, c'est aussi une leçon de mes 25



années de sport de haut niveau et de mon activité entrepreneuriale. J'ai toujours été l'un des rares athlètes de classe mondiale à travailler ou étudier en plus du sport. C'était mon choix et certains diront peut-être que c'est pour cela que je ne suis pas devenu champion olympique, bien que j'en doute.

La Suisse est jusqu'à présent l'un des rares pays à ne pas disposer de canal de canoë artificiel, ce qui m'a toujours donné des conditions d'entraînement sous-optimales par rapport à mes concurrents à l'étranger. Je le savais, et si je ne peux pas vivre avec ça, je ne devrais même pas commencer. Dans le sport, il n'est nulle part mentionné dans le classement des compétitions

si le temps en Suisse était mauvais ou si j'avais un mauvais matériel, il s'agit seulement de faits purs et de performances. En tant qu'athlète, vous savez où vous en êtes chaque week-end de compétition, et c'est honnête et transparent. Vous le savez de votre entreprise : les employés qui se plaignent toujours ne sont probablement pas ceux qui offrent des performances.

Cela ne signifie pas pour autant que l'on ne doit pas ou ne peut pas exiger des conditions-cadres. Mais à la fin, on ne réussit que si l'on se crée l'environnement adéquat soi-même, ou si ce n'est pas possible, si l'on tire les conséquences appropriées. Lorsque je me préparais pour mes troisièmes Jeux



Se réinventer constamment, continuer à se développer, rester affamé et ne jamais perdre de vue la vision et le « Pourquoi ».

Olympiques à Londres, la fédération nationale était dans un état plutôt désolant et les structures nécessaires pour des performances de classe mondiale manquaient.

J'ai alors construit ma propre équipe, financée privément avec des entraîneurs privés. Rétrospectivement, ce n'était pas seulement la période la plus réussie de ma carrière, mais cela a aussi posé les bases pour que je puisse acquérir le savoir-faire nécessaire pour être actif dans le domaine entrepreneurial. Donc, lorsque des turbulences s'annoncent, et j'en ai constamment en raison de mes activités variées, j'essaie toujours de m'appuyer sur mon expérience dans le sport. Se réinventer constamment, continuer à se développer, rester affamé et ne jamais perdre de vue la vision et le « Pourquoi ».

J'essaie d'influencer les facteurs de succès pertinents avec toute l'attention nécessaire, mais en même temps d'accepter qu'il y a des choses que l'on ne peut pas influencer. J'essaie toujours de me rappeler que les grandes choses ne se produisent jamais dans un port sûr, mais dehors dans la tempête ou sur l'eau vive avec le risque d'être parfois sous l'eau. La volonté de tout faire pour réussir, d'être prêt à subir des défaites et de se développer constamment reste pour moi non seulement la principale leçon du sport de haut niveau, mais aussi la base du succès dans l'entrepreneuriat.

Mike Kurt

Participant aux Jeux Olympiques et entrepreneur



LE RÉSEAU DES CFF ATTEINT-IL SES LIMITES ?

Charles-André Philipona | Directeur programme «Léman 2030», CFF

La question des «limites» du réseau ferroviaire suisse est devenue récurrente. Les projets visant à augmenter la capacité de nos gares sont aujourd'hui nombreux sur l'ensemble du territoire (Genève, Lausanne, Zurich, Lucerne...). Ils demeurent aussi très attendus de nos concitoyens qui ont compris les enjeux de mobilité et environnementaux et l'urgence de concrétiser ces grands projets. Mais de quoi parle-t-on exactement ?

Le(s) réseau(x) CFF

Les Chemins de fer fédéraux suisses (CFF) gèrent en réalité trois réseaux distincts qui sont tous soumis, aujourd'hui, à cette question. Le plus connu d'entre eux, le réseau ferroviaire suisse, transporte plus d'un million de personnes et 180 000 tonnes de marchandises par jour. Le réseau électrique, quant à lui, alimente la quasi-totalité des

voyageurs / 2020 = 50 000 voyageurs / 2030 = 100 000), et les prévisions continuent sur cette dynamique à l'horizon 2050.

Ce n'est pas un hasard : les politiques publiques plébiscitent aujourd'hui davantage le rail. Il existe une réelle volonté de faire circuler des trains, aussi bien pour les clients que pour les marchandises, que ce soit pour



Il existe une réelle volonté de faire circuler des trains, aussi bien pour les clients que pour les marchandises, que ce soit pour favoriser la multimodalité, réduire l'empreinte carbone ou promouvoir le tourisme.

installations ferroviaires. Enfin, moins connu, le réseau des données joue un rôle essentiel dans la gestion des installations et est, par là, indispensable à la circulation des trains.

Ces trois réseaux doivent répondre aux besoins de la population, s'inscrire dans les politiques publiques menées par les autorités et se prémunir des limitations (techniques ou physiques). C'est un défi quotidien dont les contraintes deviennent de plus en plus importantes.

Le réseau le plus dense du monde

Nous avons le réseau ferroviaire le plus dense et le plus utilisé du monde, avec 3265 km de voies exploitées et 806 gares ou haltes. Depuis le saut d'offres de 12% introduit en 2004 par Rail 2000, le nombre de circulation de trains par jour – aujourd'hui à 11 000 – ne fait que croître de manière linéaire. Cette augmentation est proportionnelle à la hausse de voyageurs qui pendulent ou voyagent sur les lignes. Entre Lausanne et Genève par exemple, le nombre de clients double à chaque décennie (2010 = 25 000

favoriser la multimodalité, réduire l'empreinte carbone ou promouvoir le tourisme. Le rail joue, à ce titre, un rôle de premier plan pour l'économie suisse. Dans ce cadre, les CFF offrent des solutions techniques aux besoins exprimés par nos différents commanditaires (Confédération, cantons et villes).

L'infrastructure ferroviaire est très stable. Le « temps ferroviaire », c'est-à-dire la période depuis les études, puis le projet jusqu'à la mise en service des infrastructures, est très long. Il faut, en effet, plusieurs décennies pour agrandir ou modifier le réseau de manière conséquente, car les solutions mises en œuvre sont avant tout le produit du dialogue entre les partenaires du projet, du temps imparti à l'expression citoyenne et de la phase de chantier.

De plus, beaucoup d'installations ferroviaires (rails, ballast, caténaire...) doivent être renouvelées en permanence. Le nombre de voies peut donc grandir, mais le système ferroviaire doit surtout devenir plus efficient et plus innovant.

Les CFF travaillent, donc, sur trois axes : transporter, entretenir et développer.

1^{er} mot d'ordre : développer

Développer veut dire agrandir, créer et construire de nouvelles voies, de nouveaux services ou de nouvelles connexions. Voici les différents exemples de grand projet de développement déjà mis en service dans tout le pays :

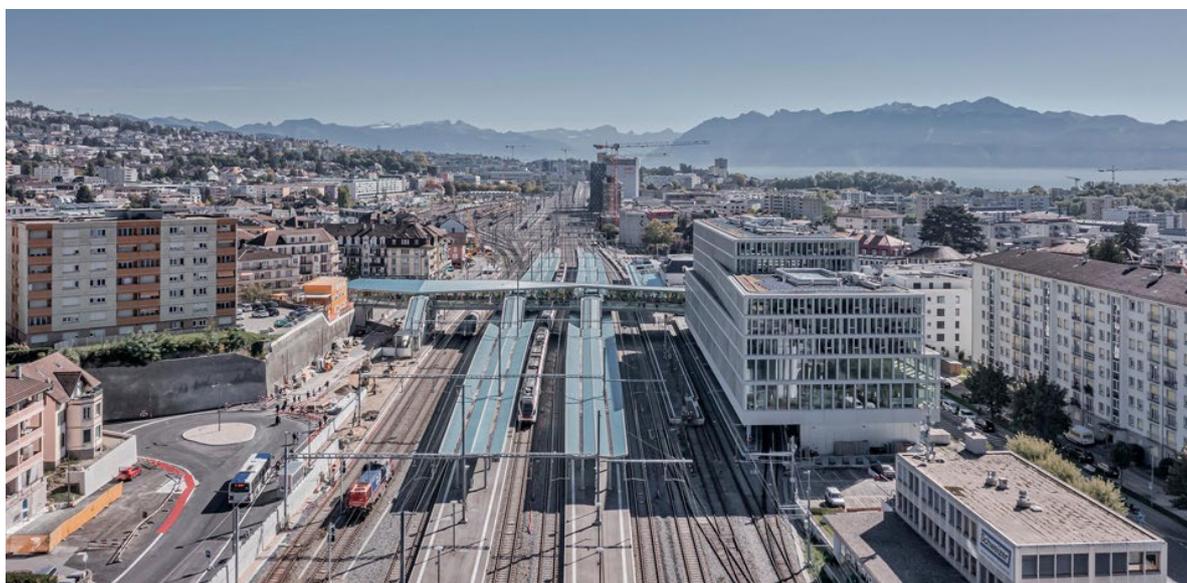
- La nouvelle ligne Annemasse-Genève qui a permis la naissance du plus grand réseau ferroviaire transfrontalier d'Europe – le Léman Express – qui dessert le Grand Genève (230 km de lignes qui viennent connecter 45 gares suisses et françaises).
- La ligne diamétrale qui relie Zurich-Oerlikon à la gare centrale de Zurich.
- La ligne ferroviaire à travers les Alpes (NFLA) qui comprend trois tunnels de base : Lötschberg (34,6 km), Saint-Gothard (57,1 km – le plus long tunnel ferroviaire du monde) et Ceneri (15,4 km).
- La centrale de pompage-turbinage de Nant de Drance, qui apporte de l'électricité pour les bâtiments, gares et installations hors ferroviaires.

« Léman 2030 » et « MehrSpur Zürich-Winterthur » sont aussi deux exemples actuels de programme de développement de l'infrastructure ferroviaire. On peut également citer les tunnels de Ligerz, en travaux, ou le futur tunnel Morges-Perroy, en études. En 2023, 700 projets de développement sont en cours de réalisation dans toute la Suisse.

2^e mot d'ordre : entretenir

En parallèle de ces projets de grande envergure qui se réalisent sur le temps long, les CFF concentrent également leurs efforts, au quotidien et partout en Suisse, à renouveler les portions du réseau ferroviaire qui arrivent en fin de vie. Il s'agit de répondre à un double impératif : d'une part, assurer la sécurité de notre clientèle et des riverains de la voie ferrée (un rail défectueux présente un risque de déraillement), et d'autre part à garantir la fiabilité de l'horaire (une installation de sécurité en panne c'est un tronçon paralysé).

Il faudra par exemple, dans les dix prochaines années, remplacer presque la moitié de la voie ferrée entre Berne-Lausanne-Genève (146 km sur 320 km au total) ; mais aussi transformer les installations de sécurité et de gestion du trafic (enclenchements) afin de réduire le distancement entre les trains à 2 min ; et moderniser les gares,





FiberForce®

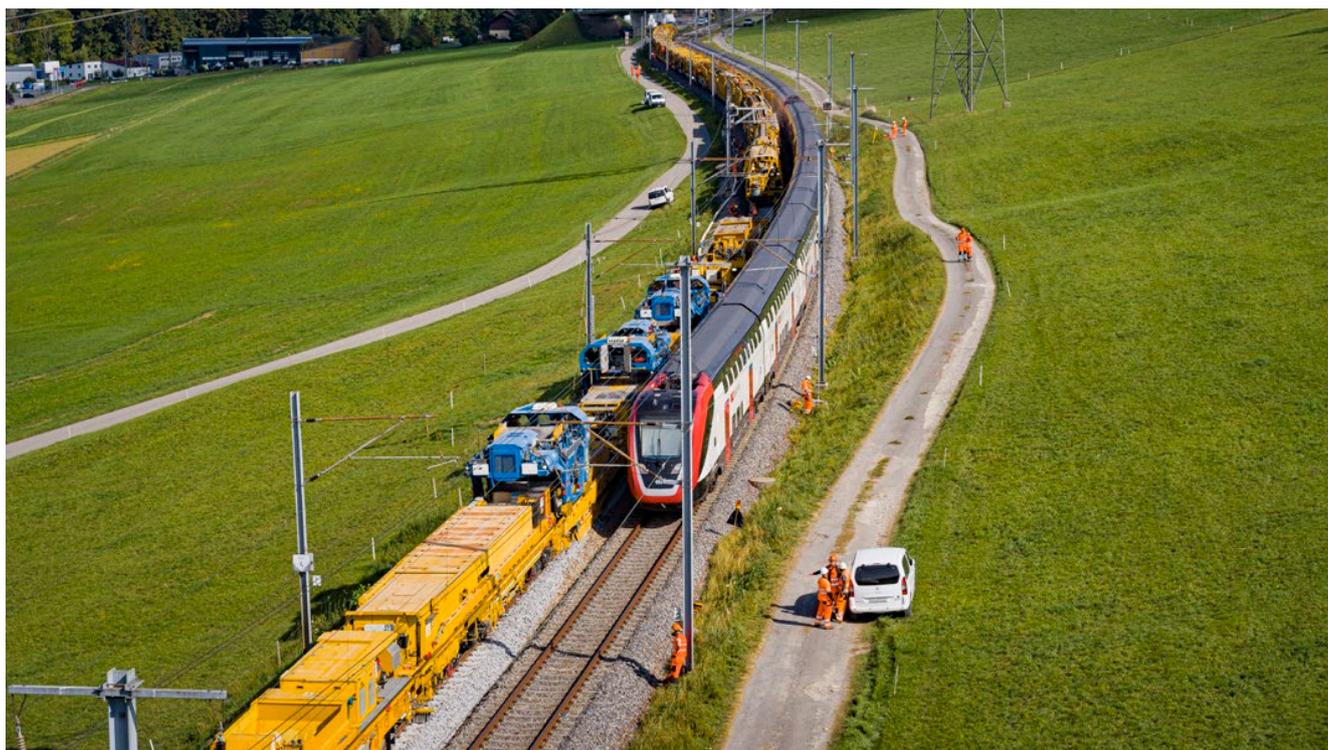
Une fine poussière d'étoiles confère aux revêtements des super-pouvoirs



SYTEC FiberForce®:
une révolution tout en finesse des revêtements bitumineux

- Réduction des pertes de grains et de l'usure des revêtements phonoabsorbants
- Protection contre la formation de fissures et d'ornières
- Augmentation massive de la durée de vie du revêtement
- Aucune modification de la formulation de l'enrobé bitumineux et de la méthode de pose

SYTEC
GEOPRODUCTS



non seulement pour l'accueil de tous les clients et clientes, mais aussi pour la systématisation des trains plus long.

En 2023, cela a représenté 20 000 interventions en Suisse pour de l'entretien (hors travaux de réparation urgents).

3^e mot d'ordre : transporter

À cela vient s'ajouter toutes les mesures pour offrir un horaire stable, ponctuel et multimodal aux clients (marchandises ou voyageurs), jour et nuit, avec ou sans travaux. L'objectif est annoncé : transporter à l'heure et de manière confortable les clients. Dans la planification des travaux, un équilibre est recherché entre les besoins de chantier et ses impacts sur la circulation des trains. Dans tous les cas, ce sont les mesures avec le moins d'inconvénients pour la clientèle qui priment. C'est pourquoi l'essentiel de ces opérations ont lieu de nuit, et sur une période de temps courte.

Au regard de ces éléments, on comprend tout de suite pourquoi la question des limites du système est posée. Est-il toujours possible de faire circuler de plus en plus

de clients sur une même infrastructure, de plus en plus sollicitée, avec des ressources limitées ?

Quelle marge de manœuvre reste-t-il ?

Les CFF ont encore une marge de manœuvre qu'ils mettent en place, jour après jour, avec leurs 34 000 collaboratrices et collaborateurs :

- Créer un nouvel horaire, comme l'horaire qui sera introduit en 2025, pour redonner de l'air au système et permettre d'assurer les circulations de train de façon ponctuelle tout en réalisant d'importants travaux.
- Moderniser la flotte de matériel roulant pour fiabiliser les trajets, augmenter les places assises et offrir de confortables voyages à nos passagers.
- Cumuler, quand cela est possible, le plus de travaux possibles pendant un seul intervalle pour limiter les perturbations dans le temps.

- Utiliser toutes les nouvelles techniques pour construire, gérer et travailler ensemble comme la méthode Building Information Modeling (BIM), non seulement pour les projets de développement, mais également simplement pour le suivi des éléments du réseau.
- Et qui sait, peut-être un jour, l'IA (intelligence artificielle) ?

« Non et... » votre contribution est essentielle.

Aujourd'hui, le système ferroviaire suisse n'a pas encore atteint ses limites mais il faut être humble et transparent. Les contraintes sont de plus en plus fortes, les demandes de plus en plus élevées et le réseau reste fondamentalement le même. Nous sommes au bord d'un système qui fonctionne à flux tendu. Les citoyens et citoyennes suisses attendent des mises en service pour demain alors que la planification se fait pour après-demain ; la clientèle souhaite des résultats rapides sans forcément passer par la case « bus de substitution ».

Les attentes, légitimes, qui pèsent sur les CFF, sont aussi les attentes que nous avons envers vous, les entreprises partenaires de construction. Grâce à l'évolution de la branche, nous profitons de méthodes de travail plus efficaces et moins bruyantes.

Nous pouvons implémenter de nouvelles idées, et chercher l'efficacité.

Conclusion

Les investissements dans le réseau ne faiblissent pas, bien au contraire. Outre le rapport qualité/prix, l'intégration de critères de durabilité dans l'attribution des marchés se fait plus présente. Avec l'augmentation de la fréquentation et de l'utilisation des réseaux, les CFF seront confrontés à de nombreux défis pour repousser leurs limites; l'introduction de nouvelles méthodes de travail, de standards efficaces et la digitalisation permettront de les relever. Les entreprises expérimentées et précurseurs disposeront de meilleures chances sur le marché.

L'innovation dans le domaine de la construction est et restera l'un des leviers essentiels pour progresser et repousser jour après jour les limites des systèmes.

Charles-André Philipona
Directeur programme « Léman 2030 », CFF

i

Horaires 25 – la solution pour redonner de l'air au système

La Confédération des transports de Suisse occidentale (CTSO) et les CFF ont élaboré un nouvel horaire plus stable et plus robuste en Suisse occidentale. Cet horaire, le plus important depuis Rail 2000, entrera en vigueur à partir de 2025 et garantira une offre plus fiable pour les voyageurs et voyageuses grâce à des réserves de temps plus importantes intégrées dans la structure de l'horaire grandes lignes CFF : la ponctualité des trains sera ainsi augmentée, les correspondances seront adaptées, le bon déroulement des nombreux chantiers sera possible et de nouvelles offres seront créées pour les clientes et clients.

La Confédération, les cantons, les communes et les CFF investissent en Suisse romande environ 6 milliards de francs d'ici 2030 dans le renouvellement et l'extension des infrastructures, 1,7 milliard de francs pour le nœud de Berne (périmètre Flamatt-Thoune). Le nouvel horaire rend possible la réalisation de ces investissements dans de meilleures conditions.



PROMOTION DE LA PAIX DANS UN ENVIRONNEMENT DIFFICILE

Dr. Michael Freudweiler | Commandant suppléant SWISSINT

Corée, Kosovo ou Soudan du sud : dans 18 pays au total, quelque 300 Suissesses et Suisses sont engagés volontairement à l'étranger et contribuent à la paix dans des régions marquées par des guerres et des conflits. En tant que membres de l'armée, ils participent à la troisième mission de l'armée, la promotion militaire de la paix. Le Centre de compétences SWISSINT à Stans-Oberdorf est responsable de la mise en œuvre de cette mission.



Ce détachement a posé, il y a plus de 70 ans, la première pierre de la troisième mission de l'armée aujourd'hui ancrée dans la Constitution fédérale et dans la loi sur l'armée.

Après trois ans et près de quatre millions de civils et de soldats tués, les parties impliquées dans la guerre de Corée ont signé un traité d'armistice le 27 juillet 1953. Les négociations avaient déjà commencé en juillet 1951. Le Conseil fédéral suisse s'est penché pour la première fois en décembre 1951 sur un éventuel envoi de militaires en Corée, après avoir reçu une demande formelle du ministère des Affaires étrangères des États-Unis. Une fois signé, le traité d'armistice est devenu définitif : le Conseil fédéral a envoyé 146 soldats armés pour assurer leur propre protection dans la péninsule coréenne. Ils participaient aux commissions définies dans le traité – la Neutral Nations Repatriation Commission (NNRC), dont le

but était de contrôler le rapatriement des prisonniers de guerre, et la Neutral Nations Supervisory Commission (NNSC), chargée de surveiller le traité d'armistice.

Ce détachement a posé, il y a plus de 70 ans, la première pierre de la troisième mission de l'armée aujourd'hui ancrée dans la Constitution fédérale et dans la loi sur l'armée. Le 27 juillet 1953 marque ainsi le début officiel de la promotion militaire de la paix de l'Armée suisse.

Participation à des missions de l'ONU

Depuis lors, la promotion militaire de la paix s'est considérablement développée. Il a certes fallu 36 ans pour que des militaires



NNSC : l'envoi de militaires en Corée a posé la première pierre de la troisième mission de l'armée il y a plus de 70 ans.



Depuis 1996, la Suisse participe au Partenariat pour la paix (PPP) de l'OTAN en mettant l'accent sur des thèmes définis par ses propres intérêts en matière de politique de sécurité.

suisses soient envoyés dans le cadre d'une deuxième mission, mais une nouvelle étape avait été franchie. En 1988, le Conseil fédéral a décidé d'étendre la participation suisse aux opérations de promotion de la paix de l'ONU et de s'engager désormais non seulement financièrement, mais aussi en termes de personnel. Un an plus tard, des soldats et soldates suisses s'envolaient pour la Namibie dans le cadre d'une unité médicale suisse (Swiss Medical Unit), avec pour mission d'assurer les soins médicaux des membres de la mission de l'ONU GANUPT. Celle-ci devait surveiller le processus d'indépendance de la Namibie, qui s'est achevé avec succès le 21 mars 1990 par la déclaration d'indépendance. Le GANUPT a ainsi pris fin et le contingent suisse a pu rentrer au pays. Au total, 387 militaires suisses,

dont 157 femmes, avaient participé à cet engagement.

Au cours des années suivantes, des officiers de l'Armée suisse se sont notamment engagés dans d'autres missions de l'ONU dans le monde entier. Aujourd'hui, des observatrices et observateurs militaires sont par exemple engagés au Proche-Orient, au Cachemire (la région limitrophe entre le Pakistan et l'Inde) et au Sahara occidental, ou participent en tant qu'officiers d'état-major à des états-majors internationaux de missions dirigées par l'ONU sur le continent africain.

Engagements dans les Balkans

Depuis 1996, la Suisse participe au Partenariat pour la paix (PPP) de l'OTAN en



SWISSCOY: la SWISSCOY au Kosovo est, à ce jour, l'engagement le plus grand de l'Armée suisse pour la promotion de la paix.

mettant l'accent sur des thèmes définis par ses propres intérêts en matière de politique de sécurité. Les contributions en faveur de cette coopération servent entre autres à accroître la sécurité de notre environnement, donc de la Suisse, et renforcent l'interopérabilité de l'Armée suisse ainsi que de ses militaires de carrière et de milice.

depuis 2011 réunissant jusqu'à six experts qui forment les forces armées de Bosnie-Herzégovine dans le domaine de la gestion des munitions et des armes. Les militaires engagés dans les Balkans remplissent ainsi des missions qui ont une influence directe sur la situation sécuritaire et la stabilité dans cette région.



UNO: depuis 1990, des officiers suisses sont engagés comme observateurs militaires ou officiers d'état-major au service de l'ONU dans différentes régions.

Tout cela est également valable pour la participation à la KFOR sous l'égide de l'OTAN avec le contingent SWISSCOY depuis 25 ans, rendue possible grâce au Partenariat pour la paix. Les soldats et soldates suisses fournissent au profit de la KFOR des prestations de haute qualité qui contribuent à garantir un environnement sûr et stable (Safe And Secure Environment, SASE) ainsi que la liberté de mouvement pour toutes les personnes au Kosovo (Freedom of Movement, FOM). Par ailleurs, jusqu'à vingt militaires sont engagés dans la mission ALTHEA de la European Union Force (EUFOR) en Bosnie-Herzégovine depuis 2004 sous la forme de deux équipes d'observation et d'officiers d'état-major, et

L'expertise technique suisse entre en action

L'engagement de l'Armée suisse dans la promotion militaire de la paix est multiple : non seulement elle participe aux engagements de la NNSC en Corée, avec des officiers dans des missions de l'ONU ainsi qu'avec la SWISSCOY et des membres de l'EUFOR ALTHEA dans les Balkans, mais elle fournit également d'autres spécialistes et expertes et experts dans les domaines les plus divers. Depuis 1997 déjà, l'armée s'engage notamment dans le déminage humanitaire et envoie du personnel dans le monde entier au profit du Service de la lutte antimines des Nations Unies (United Nations Mine Action Service, UNMAS). En 2006, le soutien au Kofi Annan International



Si nous jetons un regard en arrière sur l'année dernière, celle-ci a été marquée par de nombreuses complications dans les régions de la promotion de la paix.

Peacekeeping Training Centre (KAIPTC) au Ghana a débuté avec l'envoi d'officiers en tant que responsables de cours. La participation au International Peace Support Training Centre (IPSTC) au Kenya constitue un autre engagement dans le domaine du développement des capacités et des connaissances.

Tant l'environnement de travail que les fonctions d'engagement possibles au sein de la promotion militaire de la paix sont variés et offrent de nombreuses opportunités. D'une part, l'engagement à l'étranger permet d'appliquer et de mettre à l'épreuve

les connaissances techniques tant civiles que militaires dans un environnement international. D'autre part, les engagements offrent la possibilité de vivre un quotidien professionnel varié, de découvrir des cultures étrangères et de représenter les valeurs de la Suisse.

Détérioration de la sécurité mondiale

Si nous jetons un regard en arrière sur l'année dernière, celle-ci a été marquée par de nombreuses complications dans les régions de la promotion de la paix. L'un des grands défis a été la recrudescence des tensions dans presque toutes les zones



HMR: dans le domaine du déminage humanitaire, des spécialistes suisses apportent leur soutien aux programmes du United Nations Mine Action Service (UNMAS).

d'engagement, que ce soit entre les parties en conflit ou visant directement les missions onusiennes sur place. L'année a ainsi débuté par des manifestations et exactions dans le nord du Kosovo. Des incidents ont éclaté à plusieurs reprises dans cette région, avec en point d'orgue les événements de fin mai : en 20 ans de présence de la KFOR, jamais d'attaques aussi violentes n'avaient été déplorées, causant de nombreux blessés des deux côtés.

La situation sur le continent africain a elle aussi été particulièrement instable : en avril, de violents conflits ont éclaté au Soudan

Le Centre de compétences SWISSINT

La promotion de la paix est l'une des trois missions de l'Armée suisse inscrites dans la loi sur l'armée. Son exécution est confiée au Centre de compétences SWISSINT (Swiss Armed Forces International Command), qui accomplit ses tâches conformément aux objectifs politiques du Conseil fédéral et du Parlement ainsi qu'aux directives du chef de l'Armée suisse et du chef du commandement des Opérations.

Le Centre de compétences SWISSINT est l'organe national assurant le commandement des engagements des contingents



La promotion de la paix est l'une des trois missions de l'Armée suisse inscrites dans la loi sur l'armée.

entre les forces régulières et un groupement paramilitaire, qui se poursuivent. Au Mali, le gouvernement de transition a exigé en milieu d'année 2023 le retrait dans les plus brefs délais des troupes de l'ONU. Celles-ci ont dû quitter la zone à fin décembre, ce qui implique par conséquent la fin de la participation de l'Armée suisse à la MINUSMA. En République démocratique du Congo également, la population civile a manifesté régulièrement contre la présence de la MONUSCO, ce qui a conduit à une dégradation de la situation sécuritaire.

Au quotidien, les officiers suisses de l'UNTSO doivent également gérer de nouveaux risques sécuritaires suite aux attaques du Hamas contre Israël et à l'offensive terrestre menée en représailles par Tsahal dans la bande de Gaza. Dans le même temps, la situation à la frontière avec le Liban s'est aggravée suite à des attaques du Hezbollah et aux réactions israéliennes.

militaires et des personnes engagées individuellement dans une mission de promotion de la paix. Il est responsable du recrutement et des ressources humaines, de la logistique, de la planification et de la gestion financières, de l'instruction axée sur l'engagement, de la conduite nationale des engagements, de l'appréciation des prestations et des relations publiques.

Dr. Michael Freudweiler
Commandant suppléant SWISSINT



NE PAS PERDRE DE VUE L'OBJECTIF MALGRÉ LES TURBULENCES

Adrian Dinkelmann | Directeur d'Infra Suisse

Les conférenciers invités à la Journée Infra 2023 ont clairement montré l'importance de se concentrer sur l'essentiel, tout particulièrement dans un contexte difficile. Que ce soit dans la politique relative aux infrastructures, en eaux vives ou dans la promotion de la paix : ramer sur place ne nous rapproche pas de l'objectif et les surprises sont dangereuses.



Nous ne serons pas dépassés par les événements si nous unissons nos forces.

Quel que soit notre optimisme, le contexte actuel de la construction d'infrastructures n'apporte pas seulement des opportunités, mais aussi des défis et des dangers. Or, ne pas relever ces défis serait ignorer ses engagements envers ses parties prenantes. Les entreprises, les pouvoirs publics, la politique, la formation et la recherche sont donc appelés à agir. Et nous ne serons pas dépassés par les événements si nous unissons nos forces.

Le besoin de main-d'œuvre qualifiée – je ne parle volontairement pas de pénurie – fait partie des contraintes fondamentales auxquelles tous les secteurs sont confrontés. Nous connaissons tous les défis que cela implique. Cette concurrence ne devrait-elle pas justement nous motiver à devenir meilleurs que les autres ?

Le changement de paradigme dans les marchés publics reste l'un des grands acquis de ces dernières années lancés par les représentants du secteur. La mise en œuvre ne fait toutefois que commencer – ou non. Pour cela, nous avons besoin de coopérations : un réseau offrant une base solide, pour ne pas dériver vers une multitude de sphères.

Si l'on considère l'évolution économique et géopolitique mondiale de ces dernières années, on constate que le dialogue est particulièrement important dans les périodes mouvementées, pour atténuer les pressions inattendues et non influençables. Pendant la pandémie, le dialogue avec les CFF a permis des solutions pragmatiques. En période de chaînes logistiques incertaines et de renchérissement extraordinaire, le dialogue a permis à (presque) tous les

maîtres d'ouvrage de trouver des solutions avec leurs mandataires. On sait aussi que les innovations ouvertes, c'est-à-dire la collaboration entre différents fournisseurs de prestations, idéalement sur l'ensemble de la chaîne de création de valeur, est beaucoup plus prometteuse que les formes fermées, dans lesquelles chacun s'efforce de développer des nouveautés pour son propre compte.

Ce qui nous amène à la numérisation et à la durabilité. Ces deux mégatendances sont fréquemment dénaturées en simples mots creux. C'est dangereux, car qu'on le veuille ou non, nous n'éviterons pas de nous confronter à ces changements. Celui ou celle qui ne les intègre pas activement dans son développement stratégique aura tôt ou tard des problèmes très concrets : que ce soit sur les marchés publics (en raison de la pression politique), en matière d'efficacité (en raison de l'évolution technologique) ou pour le recrutement de main-d'œuvre qualifiée.

La question est donc justifiée : sommes-nous dépassés par les événements ? Le débat tenu lors de la Journée Infra a apporté des réponses. En tant qu'association, Infra Suisse est à votre disposition pour relever ces défis avec vous, Mesdames et Messieurs. Et j'en suis convaincu : nous sommes mis au défi, mais nous ne sommes pas dépassés. Commençons donc par ramer dans la même direction.

Adrian Dinkelmann
Directeur d'Infra Suisse

TABLE RONDE

Participants

Charles-André Philipona

Directeur programme « Léman 2030 », CFF

Laurence Quennoz

Directrice générale, Evéquoze SA

Stefano Coraducci

Chef Filiale Estavayer-le-Lac, OFROU

Luc Giroud

Directeur d'exploitation, Groupe Grisoni

Sven Amiet

Coordinateur BIM, initiateur du podcast « Conversation Constructive »

Modération

Nathalie Randin

Journaliste et présentatrice à la Radio Télévision Suisse



Transporter, entretenir et développer : comment progresser et repousser les limites des systèmes.

Charles-André Philipona | Directeur programme « Léman 2030 », CFF

Charles-André Philipona, c'est un homme d'endurance qui aime les défis sportifs et les projets d'envergure sur les rails. En effet, après des études d'ingénierie en génie civil à Fribourg, il travaille pendant 10 années pour des bureaux d'ingénieurs avant de rejoindre les CFF en 2001 en tant que responsable de projets « ponts et structures porteuses » à Lausanne. Il n'en reste pas à la capitale vaudoise et étend ses fonctions au bassin lémanique comme responsable de la maintenance d'infrastructure en Suisse romande avant de prendre la tête du programme « Léman 2030 ». Un programme de longue haleine avec entre autres les travaux d'extension des gares de Lausanne et Genève, ou de nouveaux tronçons comme Morges-Perroy.

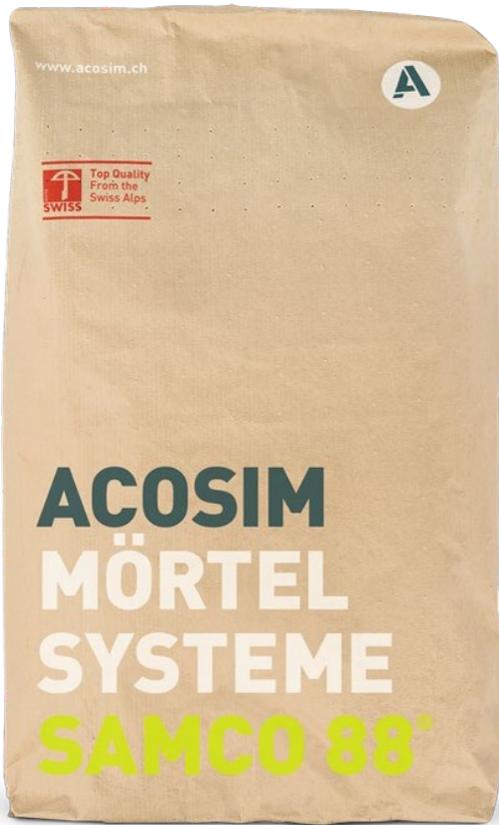


Une valeur qui me tient à cœur, c'est l'exemplarité, et ceci à tous les niveaux.

Laurence Quennoz | Directrice générale, Evéquoze SA

Laurence Quennoz est une passionnée du secteur de la construction qu'elle décrit comme un monde vivant, dont les dimensions essentielles sont le capital humain et l'environnement. C'est en 2016 que la dynamique entrepreneuriale reprend les rênes de l'entreprise familiale, entre autres par souci de durabilité, après des études universitaires et une carrière dans le domaine des assurances. Optimiste de nature et visionnaire, elle s'engage activement dans la recherche et le développement de solutions durables pour les secteurs de la construction et de l'énergie en Valais.

L'ORIGINAL.



ACOSIM
MÖRTEL
SYSTEME



Le système suisse de transport est certes sûr, fiable et efficace, mais il a désormais atteint ses limites.

Stefano Coraducci | Chef Filiale Estavayer-le-Lac, OFROU

Garantir le bon fonctionnement du réseau des routes nationales et principales, c'est-à-dire la fluidité du trafic et la sécurité des usagers, tel est l'objectif principal de l'OFROU. Stefano Coraducci, responsable de la filiale OFROU d'Estavayer-le-Lac depuis 17 ans, connaît les mesures que la Confédération a optées pour conserver le réseau, tout en le développant dans l'esprit de la durabilité. Doté d'un CFC de géomaticien complété par des études d'ingénieur-géomètre EPFL, il entame sa carrière professionnelle en qualité d'ingénieur-géomètre au Tessin, la poursuit dans le canton de Neuchâtel avant de rejoindre l'OFROU en 2007 en tant que responsable du domaine de la gestion des projets. En novembre 2009, il devient chef de filiale pour la division infrastructure ouest, comprenant les cantons de Genève, Vaud, Fribourg, Neuchâtel, Jura et Berne (Jura bernois) et s'étendant sur 500 km. Il gère actuellement une équipe de 60 collaborateurs.



Il n'y a pas de limites à l'apprentissage.

Luc Giroud | Directeur d'exploitation, Groupe Grisoni

Dans ses fonctions de directeur d'exploitation auprès du groupe Grisoni, Luc Giroud est certain que le développement des compétences personnelles et techniques ainsi que l'innovation permettent de dépasser les limites du savoir et de contribuer activement à la pérennité des ouvrages et au réemploi des matériaux. Conscient des défis écologiques imposés au secteur de la construction, il met en œuvre de nombreuses mesures destinées à réduire l'empreinte globale des activités de construction.

796 ARTICLES

QUI CONTRIBUENT À L'AMÉLIORATION
DES CONDITIONS ENVIRONNEMENTALES



Les solutions suisses pour les villes-éponges

Pour la planification et la réalisation de **projets de villes-éponges**, **CREABETON** vous propose une gamme incroyablement large de produits en béton suisse qui contribuent à l'amélioration des conditions environnementales.



Vous trouverez plus d'informations sur:
betonlink.ch/lavilleeponge



La numérisation n'est pas une vision d'avenir. Le changement est déjà en cours. Saisissons cette opportunité!

Sven Amiet | Coordinateur BIM, initiateur du podcast « Conversation Constructive »

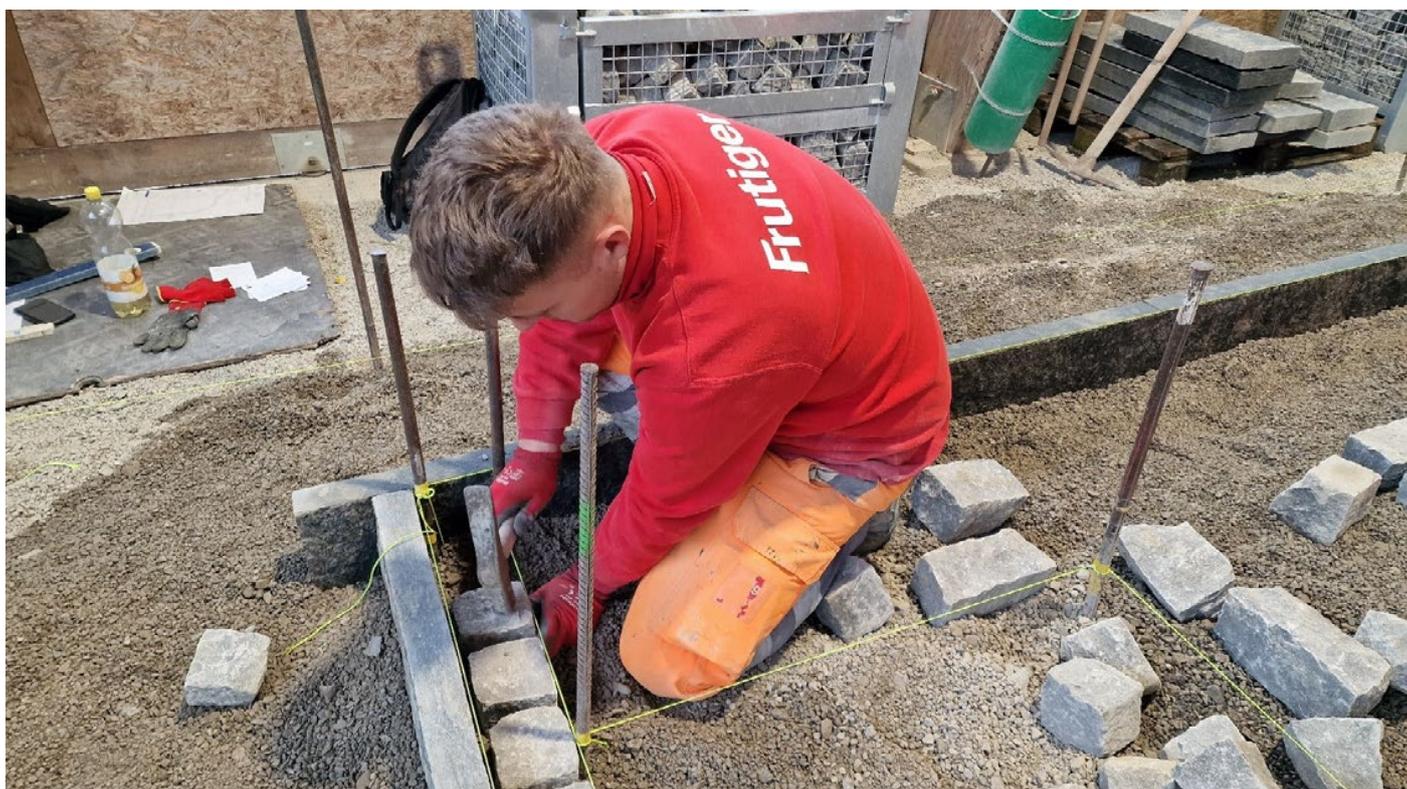
Les activités professionnelles de Sven Amiet sont diverses : coordinateur BIM, chargé de cours à la HES, spécialiste technologique et, depuis bientôt deux ans, poseur de questions. Les épisodes de son podcast intitulé « Conversation Constructive » ne se résument pas seulement à un échange d'informations et d'actualités du domaine de la digitalisation dans le secteur de la construction mais sont une véritable source d'apprentissage pour toutes générations Y, Z, alpha... Après un CFC de dessinateur en génie civil, Sven Amiet a suivi des études et s'est perfectionné dans le domaine du BIM et de la gestion du changement pour participer activement à la transformation numérique du secteur. Les thèmes qui le motivent et le font aller de l'avant dans sa carrière et son quotidien sont la construction, la digitalisation et la communication, ingrédients de base pour un podcast ayant vocation d'aider les actrices et acteurs de la branche à se sentir moins dépassés.



Rencontre de la branche et networking à la Journée Infra 2023



Verband Schweizerischer Pflasterermeister
Association suisse des maîtres paveurs
Associazione dei maestri pavimentatori svizzeri



«Celui qui cesse de vouloir être meilleur a cessé d'être bon»



Offre de cours

**Apprends un métier,
qui est lié à la numérisation
et l'intelligence artificielle
ne peut pas être remplacé!**



LES MEMBRES D'INFRA SUISSE

A

Aarvia Bau AG, Würenlingen
Adolf Künzi AG, Köniz
Aeschlimann AG, Zofingen
Ammann + Coduri AG, Altendorf
Amrein AG, Rickenbach
Anliker AG Bauunternehmung, Emmenbrücke
Antiglio SA, Freiburg
Arm AG Konolfingen, Konolfingen
Arnet Bau AG, Entlebuch

B

BAUER Spezialtiefbau Schweiz AG, Baden Dättwil
Bertschmann AG, Basel
Bisser AG, Basel
Braumann Tiefbau AG, Neuhausen am Rheinfall
Brossi AG, Winterthur

C

Camandona SA, Crissier
Cellere Bau AG, Untervaz
Cellere Bau AG, Bassersdorf
Cellere Bau AG, St. Gallen
Cellere Bau AG, Schaffhausen
Cellere Bau AG, Rotkreuz
Cellere Bau AG, Frauenfeld
Cellere Bau AG, Birr
CGC Construction Génie Civil SA, Puidoux
Colas Suisse SA, Lausanne
Contratto AG, Goldau
CREABETON Baustoff AG, Rickenbach
CSC Costruzioni SA, Lugano

D

De Zanet AG, Kaltbrunn
Dénériaz Bâtiment et Infrastructures SA, Sion
Dénériaz SA, Lausanne

E

E. Weber AG, Wattwil
Eberhard Bau AG, Kloten
Ed. Vetter AG, Lommis
Erne AG, Laufenburg
Ernst Frey AG, Kaiseraugst
Évéquoz SA, Conthey

F

F. Bernasconi & Cie SA, Geneveys-sur-Coffrane
F. Trachsel AG, Frauenfeld
Faes Bau AG, Burgdorf
flexBelag bau AG Zürich, Zürich
Foser AG, Malans
Frigo + Marti AG, Zug
Frutiger AG, Bern
Frutiger AG Basel, Füllinsdorf
Frutiger AG Thun, Thun
Frutiger SA Vaud, Savigny
Führer + Dubach AG, Lützelflüh-Goldbach

G

Gasser Felstechnik AG, Lungern
Gebr. Brun AG, Emmen
Gebr. Mengis AG, Luzern
Ghelma AG Baubetriebe, Meiringen
Gränicher AG, Huttwil
Greuter AG, Hochfelden
Grisoni-Zaugg SA, Vuadens
Grund- und Tiefbau AG, Basel
Grund- und Tiefbau AG, Solothurn

H

H. Graf AG, Zufikon
H. Wellauer AG, Frauenfeld
Hagedorn AG, Pfäffikon
Hans Gurtner AG, Grenchen
Hans Renggli Bau AG, Malters
HASTAG St. Gallen Bau AG, St. Gallen
Heitkamp Construction Swiss GmbH, Dierikon
Hew AG, Domat/Ems
Hüppi AG, Winterthur

I

Imperiali AG, Büren an der Aare
Implenia Schweiz AG, Wattenwil
Implenia Schweiz AG, Zürich
Implenia Schweiz AG, Basel
Implenia Schweiz AG, Glattpark
Implenia Schweiz AG, St. Gallen
Implenia Schweiz AG, Chur
Implenia Schweiz AG, Buchs
Implenia Schweiz AG, Altdorf
Implenia Suisse SA, Onex
Implenia Suisse SA, Fribourg/Freiburg
Implenia Suisse SA, Vétroz
Implenia Suisse SA, Echandens
Implenia Svizzera SA, Bioggio
Impresa Luigi Notari (Suisse) SA, Bellinzona
Inauen Strassenbau AG, Uster
Induni & Cie SA, Petit-Lancy
ISR Injectobohr SA, Chavornay

J

Jakob Scheifele AG, Zürich
Jank + Blatter AG, Rothenburg
JMS Risi AG, Jona
JMS Risi AG, Baar
Josef Arnet AG, Dagmersellen
JPF Construction SA, Bulle

K

Käppeli Bau AG, Sargans
Käppeli Strassen- und Tiefbau AG Schwyz, Seewen
Kästli Bau AG, Rubigen
Keller-Frei AG, Wallisellen
Keller-MTS AG, Regensdorf
Keller-MTS SA, Vétroz
Kern Strassenbau AG, Bülach
KIBAG Bauleistungen AG, Zürich
Koch AG, Appenzell

L

Laurent Membrez SA, Aclens
Lazzarini AG, Chur
Lötscher Tiefbau AG, Luzern

M

Marti AG Basel, Basel
Marti AG Bauunternehmung, Zürich
Marti AG Bern, Moosseedorf
Marti AG Bürglen, Bürglen
Marti AG Pratteln, Pratteln
Marti AG Solothurn, Solothurn
Marti Arc Jura Management SA, Cornaux
Marti Bauunternehmung AG, Luzern
Marti Construction SA, Lausanne
Marti Tunnel AG, Moosseedorf
Martig & Bürgi AG, Visp
Meier & Jäggi AG, Zofingen
Mettler Prader AG, Chur
Moix & Zorzi SA, Sion
Morant AG, St. Gallen

N

Nicol. Hartmann & Cie. AG, St. Moritz
Notter Tiefbau AG, Wohlen

O

Oberholzer Bauleistungen AG, Neuhaus
Orllati (VD) SA, Bioley-Orjulaz

P

Paler Spezialtiefbau AG, Giornico
Pensa Strassenbau AG, Basel
Perfora SA, Cressier
Perrin Frères SA, Nyon
Piasio SA, Bardonnex
Pius Schmid AG, Visp
Pizzarotti SA, Bellinzona
PK Bau AG Giswil, Giswil
Porr Suisse AG, Altdorf
PraderLosinger SA, Sion

R

Reprod AG, Bremgarten
Rhomberg Bahntechnik AG, Zürich
Rico Ponato AG, Hombrechtikon
Rothpletz, Lienhard & Cie AG, Aarau
Rudolf Wirz Strassen- und Tiefbau AG, Liestal
Ruepp AG, Ormalingen

S

S. Facchinetti SA, Neuchâtel
Schlub AG Nordbünden, Chur
Schlub AG Südbünden, Poschiavo
Secchi Bau AG, Dübendorf
SIF SA, Ecublens
SikaBau AG, Schlieren
Specogna Bau AG, Kloten
STA Strassen- und Tiefbau AG, Olten
Stalder Tiefbau AG, Schüpfheim
Stämpfli AG Bauunternehmung, Langnau i.E.
Stettler AG Biel Studen, Studen
STRABAG AG, Bern
STRABAG AG, Amriswil
STRABAG AG, Subingen
STRABAG AG, Schlieren
STRABAG AG, Obergösgen
Stucki AG Bauunternehmung, Näfels
STUTZ AG Bauunternehmung, Hefenhofen
Sustra Tiefbau + Strassen AG, Sursee
Sutter Bauunternehmung AG, Hellsau

T

Tibau AG, Regensdorf
Toggenburger AG, Winterthur
Toldo Strassen- und Tiefbau AG, Sevelen
Toller & Loher AG, Uetikon am See
Tozzo AG BL, Bubendorf

U

Urs Messerli AG, Blumenstein

W

Walo Bertschinger AG, Lenzburg
Walo Bertschinger AG, Dietikon
Walo Bertschinger AG, Zizers
Walo Bertschinger AG, Goldach
Walo Bertschinger AG, Schaffhausen
Walo Bertschinger AG, Frenkendorf
Walo Bertschinger AG, Ebikon
Walo Bertschinger AG Bern, Gümligen
Walo Bertschinger SA, Eclépens
Walo Bertschinger SA Ticino, Taverne
Weibel AG, Bern
Willy Stäubli Ing. AG, Horgen
Witschi AG, Langenthal
Wüest AG, Nebikon

Z

Zani Strassenbau AG, Gossau
Ziegler AG, Liestal
Zimmermann Strassen- und Tiefbau AG, Appenzell
Zuttion Construction SA, Neuchâtel

Membres associés

Acosim AG, Altendorf
Bau Power Group AG, Oberriet
Bekaert (Schweiz) AG, Baden
cemsuisse, Bern
CREABETON Matériaux AG, Lyss
Fanger Elementtechnik AG, Sachseln
FLEYG AG, Basel
Helbling Business Advisors AG, Zürich
SACAC AG, Lenzburg
Sika Schweiz AG, Zürich
SISTRA, Bern
SYTEC Bausysteme AG, Neuenegg
S & P Clever Reinforcement Company AG, Seewen
Tschümperlin AG, Baar
Verband Schweizerischer Pflasterermeister, Altendorf
Vereinigung Schweizerischer Gleisbauunternehmer VSG, Zürich
Wartech SA, Le Mont-sur-Lausanne

Vous trouverez la liste actuelle sous :
infra-suisse.ch/fr/membres

POUR RESTER 100% DANS LE BUDGET



**LOUE TES OUTILS PRO
JUSTE AU MOMENT OÙ T'EN AS BESOIN**

rent.hgc.ch

HGC

MERCI BEAUCOUP À NOS SPONSORS!

Sponsors

ACOSIM AG

Avesco AG

CREABETON AG

HG COMMERCIALE

Robert Aebi AG

Schweizerischer Verband der
Strassen- und Verkehrsfachleute

SYTEC Bausysteme AG

Verband Schweizerischer
Pflästerermeister

vonRoll hydro (suisse) AG

Walo Bertschinger SA Romandie

Walo Bertschinger SA
Romandie
Z.I. Le Marais
1312 Eclépens
T +41 21 695 21 50
walo.ch

Avec la passion et l'esprit de pionnier qui nous caractérisent, nous relevons de nouveaux défis dans le domaine de la construction et sommes leader dans le développement de technologies uniques et de matériaux novateurs.

Grâce à notre engagement à toute épreuve, nous faisons en sorte, dans toutes nos activités, d'être un partenaire digne de confiance pour nos clients.

An aerial photograph showing a multi-lane highway bridge spanning a deep valley. The bridge is supported by concrete pillars. Below the bridge, there is a dense forest of green trees. In the background, a large lake is visible, surrounded by rolling hills and mountains. A small town or village is situated near the lake. In the bottom right corner, there is a yellow square with the word 'WALO' in black capital letters.

Porteur d'avenir.

WALO